Le Carillon

(Das Glockenspiel)

Légende dansée et mimée
en un seul acte.

Poème de M. M. Van Dyck et de Roddaz.

Musique de
J. Massenet

Manuscript.
(partition piano)

(été 1891
Vevey.)

Avis au graveur

Avis au graveur :
Les passages à 4 mains devront graviés tels qu'ils sont — en partition et non pas sur deux pages — J. M.

BIBLIOTHEQUE MUSEE OPERA

BIBL. DU OPERA

Personen

Bertha, tochter des Rombalt
Meister Karl, Uhrmacher.
Gil [redacted], Vorstand der Genossenschaft der Rauchfangkehrer.
Jef, Vorstand der Genossenschaft der Bäcker.
Rombalt, Wirth.
Der Schöffe von Courtray
Der Herold des Herzogs

Zünfte der Rauchfangkehrer und der Bäcker.
Sergeante, Bürger, Zug des Schöffes,
Zug des Herzogs, Volk von Courtray. etc etc.

Ort der Handlung: Courtray (Flandren - XV.ten Jahrhundert)

Personnages.

Bertha, fille de Rombalt.
Maître Karl, horloger.
Tit [redacted], Syndic de la corporation des Ramoneurs.
Jef, Syndic de la corporation des Boulangers.
Rombalt, Brasseur.
L'Echevin de Courtray
Le Héraut du Duc [redacted]

Corporations des ramoneurs, des boulangers, Sergents, Bourgeois, cortège de l'Echevin, Cortège du Duc, gens de Courtray 2a 2a 2a.

à Courtray (Flandres – XVme siècle)

VERSION DE SCÈNE

Das Glockenspiel

(Le Carillon)

Vlämische Legende
in einem Aufzug

Text von Herrn E. van Dyck und C. de Roddaz

Musik von J. Massenet.

Breit

piano

– besonders zu betonen.

Offert en manuscrit à mon ami Julien Torchet
J. Massenet
Paris mars 1912

8.9.16 – 17 à 96

(1bis)

Le Carillon

(das Glockenspiel)

Légende dansée et mimée en un seul acte.

poème de M. M. Van Dyck et de Roddaz.

Musique de J. Massenet.

Piano

Large 63 = 1

(2)

(3)

(4)

(5) le chant bien en dehors

Vevey - G. Mat
5 août 1891
matin.

Reçu 9110

Grosser Platz zu Courtray – Im Hintergrund die St. Martin's Kirche – mit einem Theil des Portals und in vollem Lichte der rechte Thurm. Zu diesem Thurm oder besser Thürmlein führt eine kleine Bogenpforte. Eine äussere Wendeltreppe welche den Thurm umschlängelt vermittelt den Aufgang zur Uhr.

Die noch unfertige Uhr wird dem Publikum durch eine Verhüllung entzogen. – Vorne links das Wirthshaus von Rombalt, Tische und bänke.

Der erste Stock des Hauses wird von Rombalt und Bertha bewohnt. Vor Bertha's Fenster ein grosser Balkon, welcher von zwei Säulen getragen wird. unter dem Fenster eine Thüre.

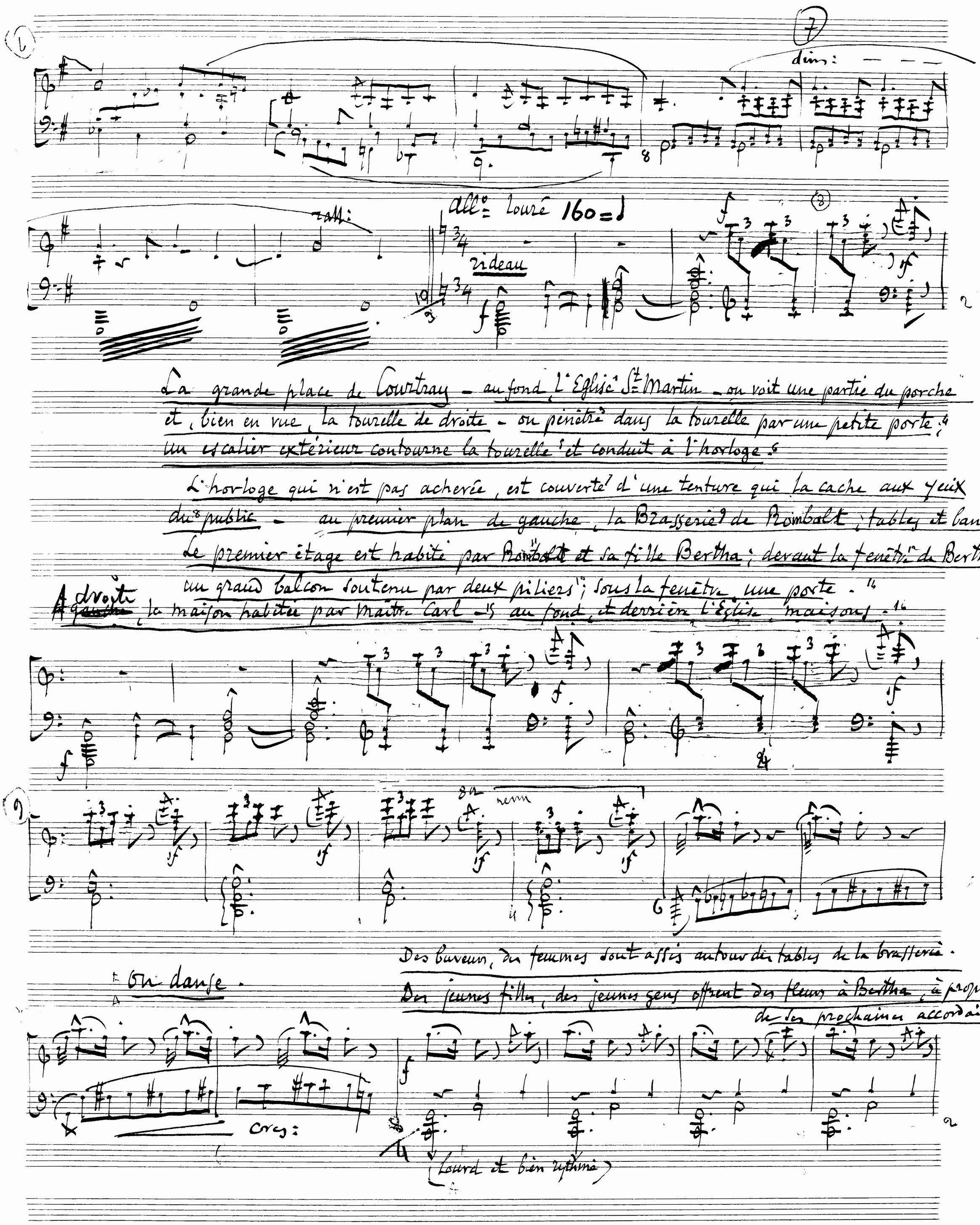
Weiter ~~links~~ Meister Karl's Haus. Rückwärts hinter der Kirche Häuser.

Gäste und Frauen sitzen an den Tischen.

Man tanzt

Mädchen und junge Leute bieten der Bertha Blumen, gelegentlich Ihrer bevorstehenden Verlobung.

(Schwer und gut rythmirt)


dim:
rall:
All° Lourd 160 = ♩
rideau
La grande place de Courtray – au fond, l'Eglise St Martin – on voit une partie du porche et, bien en vue, la tourelle de droite – on pénètre dans la tourelle par une petite porte; un escalier extérieur contourne la tourelle et conduit à l'horloge.
L'horloge qui n'est pas achevée, est couverte d'une tenture qui la cache aux yeux du public – au premier plan de gauche, la Brasserie de Rombolt; tables et bancs.
Le premier étage est habité par Rombolt et sa fille Bertha; devant la fenêtre de Bertha un grand balcon soutenu par deux piliers; sous la fenêtre, une porte.
A droite, la maison habitée par Maître Carl – au fond, et derrière l'Eglise, maisons.
Des buveurs, des femmes sont assis autour des tables de la brasserie.
Des jeunes filles, des jeunes gens offrent des fleurs à Bertha, à propos de leur prochaine accordailles.
On danse.
Cres:
(Lourd et bien rythmé)

(Stark zu betonen)

11

12

12 bis

14

15

16

17

f

mf

(très en dehors)

mf

mf

18

19

dim:

20

21

22

23

24

cresc:

Während des Tanzes hat sich Karl zu Bertha genähert; Rombalt überrascht Sie im Augenblick wo Sie sich umarmen und jagt Karl davon, ohne sich um Bertha's flehen zu kümmern.

(Stark markirt)

Karl flüchtet sich in den Glockenthurm und wirft Bertha einen letzten Handkuss zu.

zurückhaltend – – – – – –

25

Pendant la danse Karl s'est approché de Bertha ; Rombald les surprend au moment où ils s'embrassent, et pourchasse Karl, malgré les supplications de sa fille. 2 lign F

26 All° 126 = 1

(Thème marqué) A

27

Karl disparaît dans la tour de l'horloge après avoir envoyé des baisers à Bertha.

en retenant

28

Rombalt kommt beruhigt zu den Zechern zurück. Bertha blickt traurig und träumend zum Thurm in welchem Karl verschwunden ist.

Hier beginnt wieder der Tanz.

Bombalt, calmé, revient vers les buveurs. Bertha triste et rêveuse regarde la tour de l'horloge dans laquelle Karl a pénétré.

Les danses recommencent.

29 All.° = 1.° Tempo

cres:

30

pinf

cres:

31

32

33

cres:

34

Die Menge eilt plötzlich nach rückwärts

Pit ~~Trop~~ dem Vorstand der Rauchfangkehrer entgegen,

~~Zeiprist von denen Zünften begleitet.~~

Pit

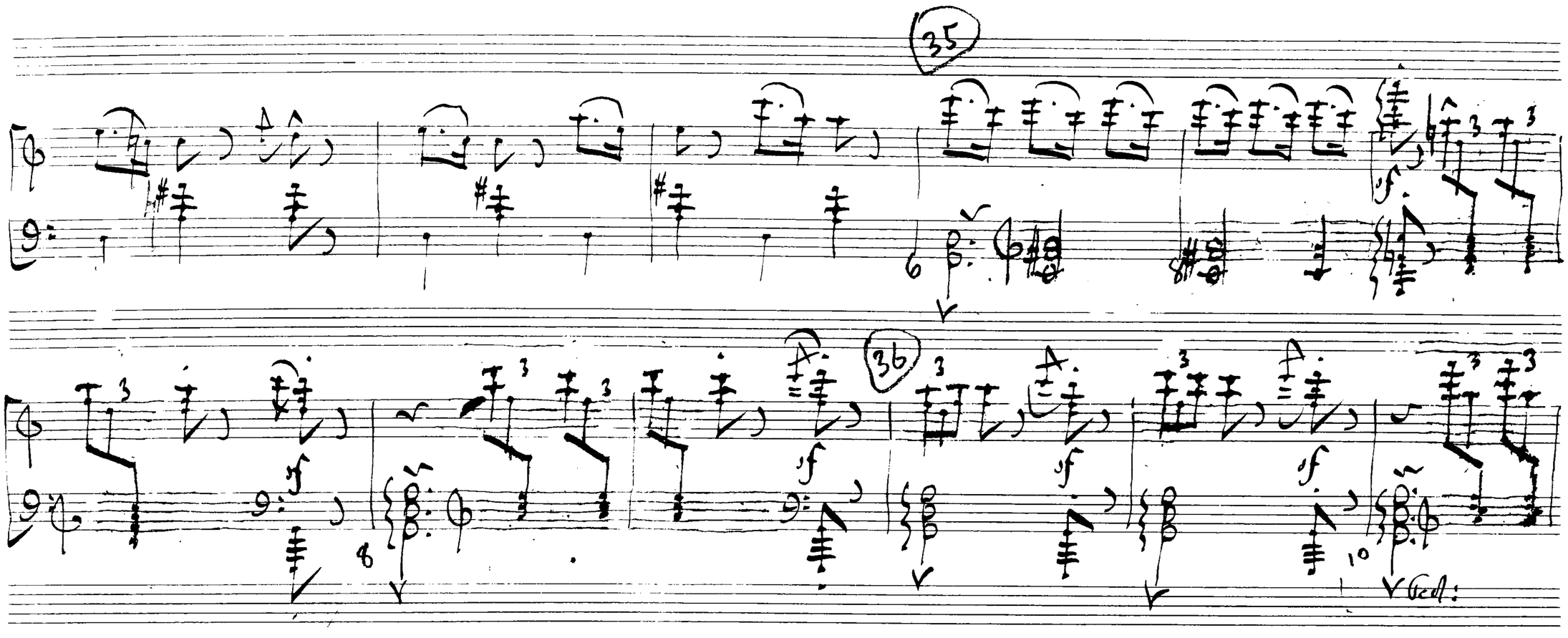
Er nähert sich Bertha und wird Ihr von Romboltt vorgeführt.

Um Bertha die Vorzüge seiner Profession zu demonstriren, mimirt

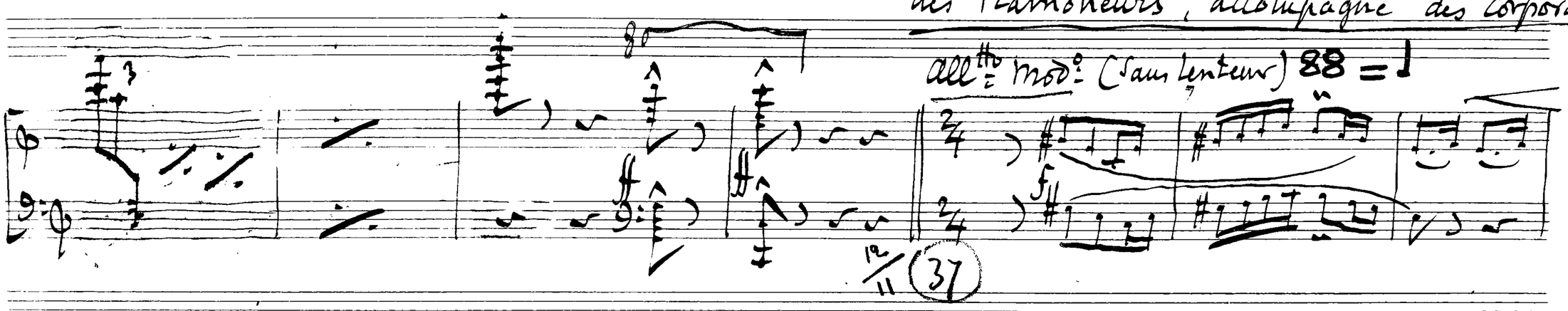
er tanzend die verschiedenen Verrichtungen der Rauchfangkehrer.

Unter seiner Leitung fungiren die Corporationen alle Arbeiten

ihrer Gewerbe.

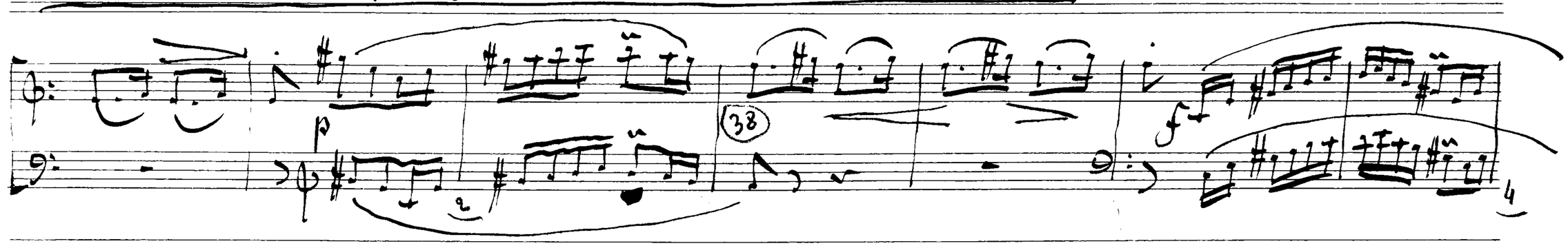


Tout à coup, la foule se porte vers le fond de la place, au devant de Pit, le Syndic des Ramoneurs, accompagné des corporations

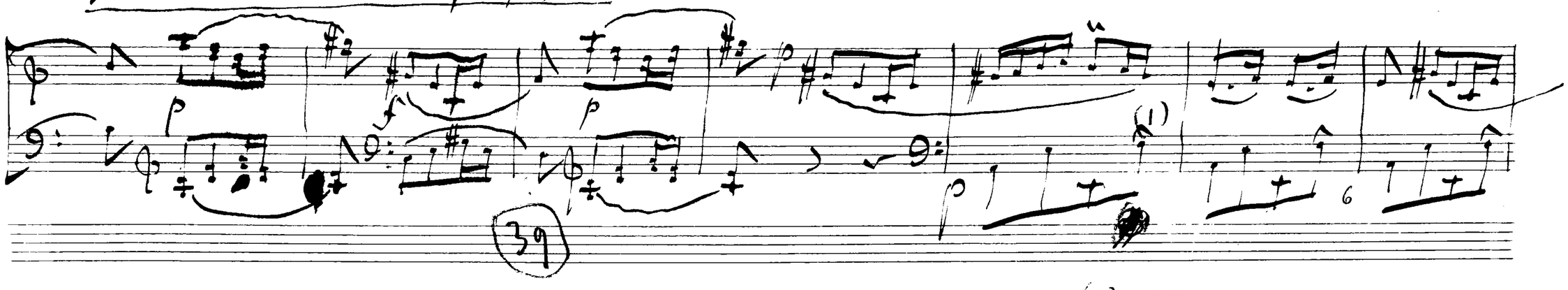


qui se rattachent à la sienne. Pit s'approche de Bertha, présenté par Rombald.

– afin de montrer à la jeune fille tous les avantages du métier qu'il exerce, Pit mime tout en dansant, le travail habituel des Ramoneurs :



Dirigés par lui, les membres des corporations qui lui font cortège, figurent tout ce qui a trait à leur profession.



(1) (Pit doit boiter)

Schneller

40

41

cres:

42

43

plus vite 100 = ♩

44

45

46

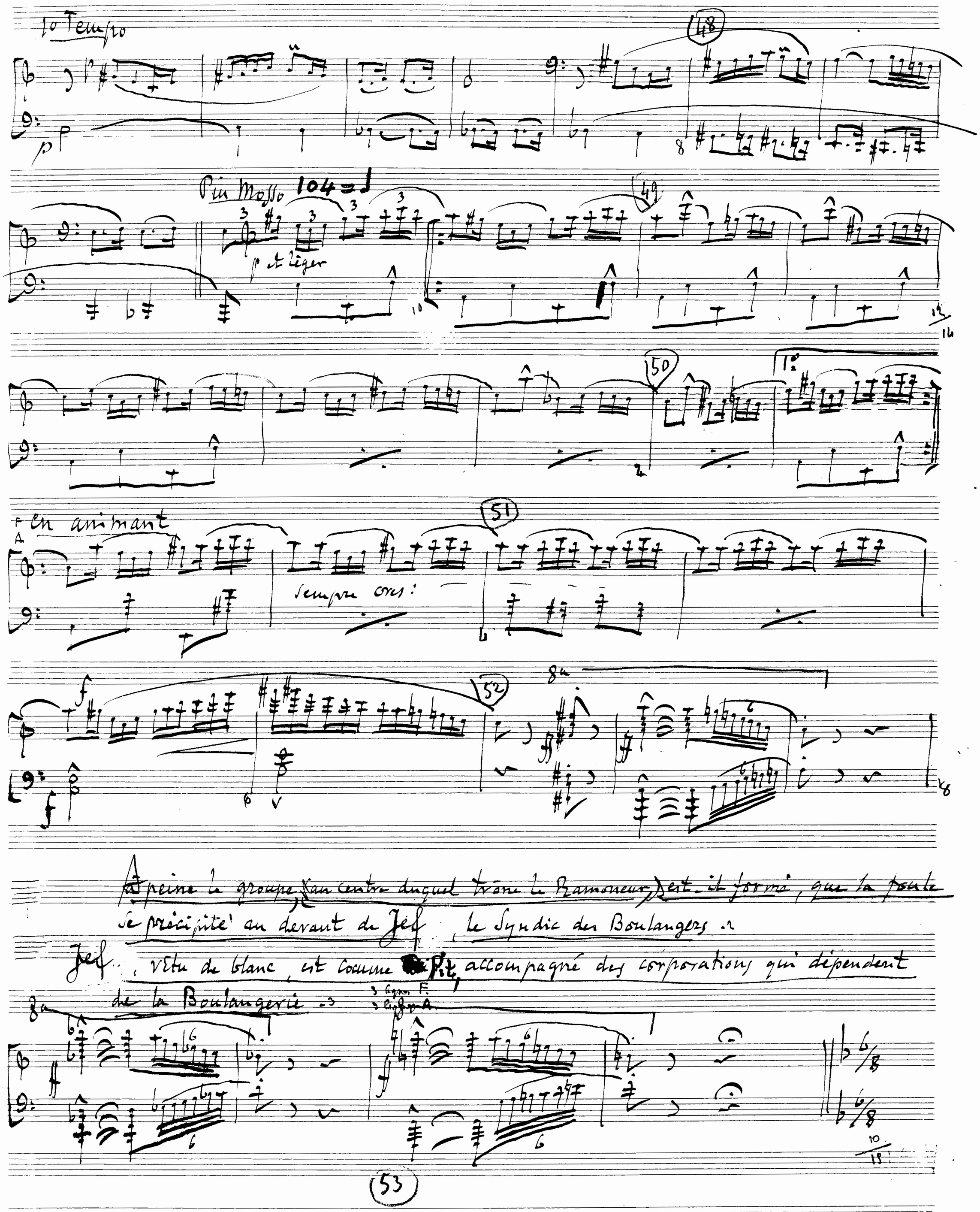
rall:

dim:

47

Schneller

Kaum hat sich die Gruppe in deren Mitte der Rauchfangkehrer thront, gebildet, eilt das Volk Jef, dem Vorstand der Bäcker entgegen. Jef weiss gekleidet, erscheint in Begleitung der mit seinem Gewerbe verwandten Zünfte.


1o Tempo
48
p
Più Mosso 104 = ♩
49
p et léger
50
1°
F en animant
51
sempre cres:
52
f
8a
53
Apeine le groupe (au centre duquel trône le Ramoneur) est-il formé, que la foule se précipite au devant de Jef, le Syndic des Boulangers.
Jef, vêtu de blanc, est comme Pit, accompagné des corporations qui dépendent de la Boulangerie.
3 Cors F.
3 Cors A.
ff

7

Même jeu que pour Pit.

All.tto mod.o 56 = ♩.

(très accentué et lourd)

mG

dol.

dim.

pp

Breiter

61

p

f

marcato

mf

62

p

63

p

19/18

64

m.G.

m.D

65

f

F

en élargissant

A

rit.

66

f

rall.

10/19

Fit ~~Wig~~ stellt sich vor. Bertha wendet sich verneinend ab. Bestürzung seiner Freunde.

Jef stellt sich vor. Bertha geberdet sich wie fehlen. Jef's Freunde sind gleichfalls bestürzt.

Bertha tanzt, verhöhnt die beiden Freier und parodirt ihre Bewegungen.

ausdrucksvoll.

(Markirt, ausdrucksvoll.)

Sit [redacted] se présente.

All° mod°

67 All°

Bertha se détourne et refuse.

Consternation des amis.

pin lento

Jef se présente.

All° mod°

68 All°

même jeu de Bertha.

même mouvement des amis de Jef.

pin lento

Bertha danse en se moquant des deux prétendants et en parodiant leurs gestes.

69 All° con spirito 50 = ♩.

(rapide et léger)

70

rit.

a Tempo

71

espressivo

poco rit

72

1° a Tempo

2°

(bien chanté, très expressif)

a Tempo appassionato.

Fin:

ausdrucksvoll

74

poco rit:

a Tempo

f

più f

75

f

poco rit:

molto appassionato

76

sf

f

Cres:

a Tempo più animato

77

sf sec

a Tempo I°:

(all'ossl long)

78

sf

rit

a Tempo

79

sf

espressif.

sf sec

in der Ferne lauter Jubel.

Das Volk kommt lärmend herein. Hinter demselben erscheinen der herzogliche Herold und der Schöffe welche von städtischen Soldaten begleitet werden.

(Trompeten in der Ferne)

(Trompeten näher.)

(80)

poco rit: a Tempo

All.o 120 = ♩

(rumeurs joyeuses au loin)

(rapide, f et Liger)

dim:

– Une foule d'habitants entre bruyamment – Ils précèdent le Héraut du Duc et l'Echevin de la Ville accompagnés par les Sergents de Courtray :

2 Cigres F
2 Cigres A

(trompettes au loin)

(82)

(trompettes plus près)

(83)

sempre cres:

(84)

sempre cres:

très accentué

(85)

(Tanze.)

(leicht und gut rythmirt.)

(Trompeten neben dem Herold.)

86

(Dansez)

F A (léger et bien rythmé)

87

88

90

(Trompettes à côté du Héraut)

8' Cuivre

8' Cuivre

– In der Mitte des Platzes angelangt, bleibt der reitende Herold stehen und liest mit lauter Stimme, vor dem versammelten Volke, die Proklamation welche die Ankunft des Herzogs für den folgenden Tag verkündet.

– Der Herold:

Während dieser Verkündung hebt sich der Vorhang der die Uhr des Thurms verhüllt. Man sieht Karl der mit grosser Spannung zuhört.

Rombalt, Fritz und Jeff freuen sich. – Bertha ist verzweifelt.

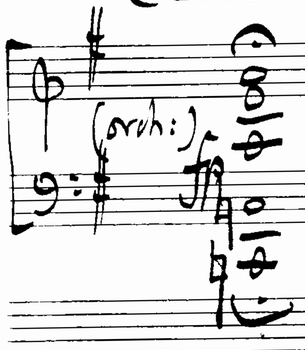
– Meister Karl ist über die äussere Treppe auf dem Platz geeilt, er bittet flehend dem Schöffe ihm eine Frist zur Vollendung seiner Arbeit zu gewähren.

Karl's Bitten

– Parvenu au milieu de la place, le Hérant qui est à cheval, lit au peuple assemblé une proclamation qui annonce pour le lendemain l'entrée du Duc à Courtray. 2 lignes

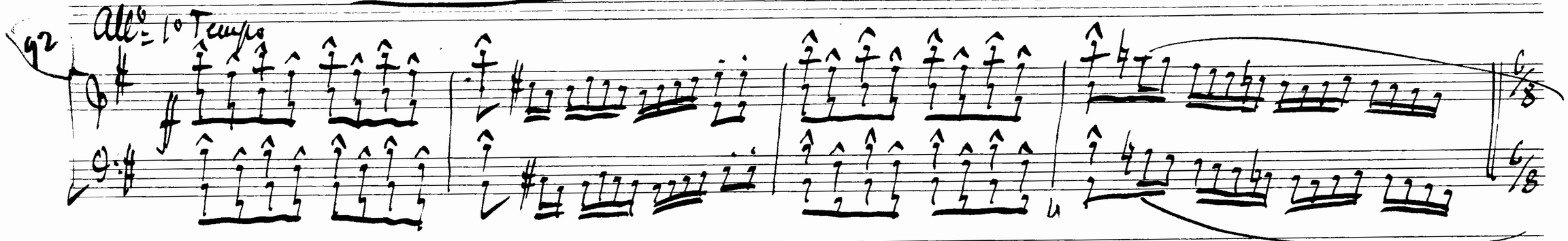
– le Hérant, 3 — 3 lignes F, 3 lignes A

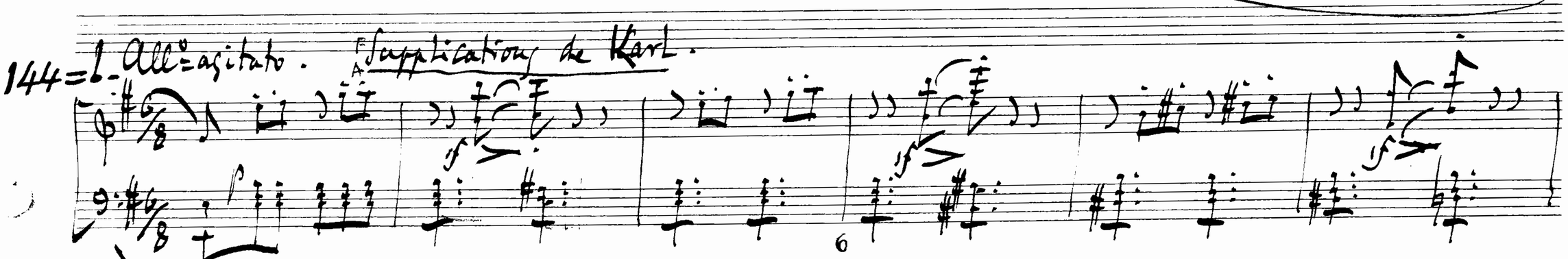
(pendant la lecture, le voile qui cache l'horloge de la tourelle de toulère et maître Karl apparaît. – il semble écouter avec intérêt. 2 lignes F, 2 lignes A



Rombaldt, Dit et Jef se réjouissent – Bertha semble désespérée.

– Maître Karl a descendu rapidement l'escalier extérieur et est arrivé sur la place; il supplie l'Echevin de lui accorder un sursis, son travail étant inachevé. 2 3





Meister Karl ist bestürzt.
(Der Schöffe stößt ihm zurück) die Zeit fehlt, die Uhr ist nicht fertig!

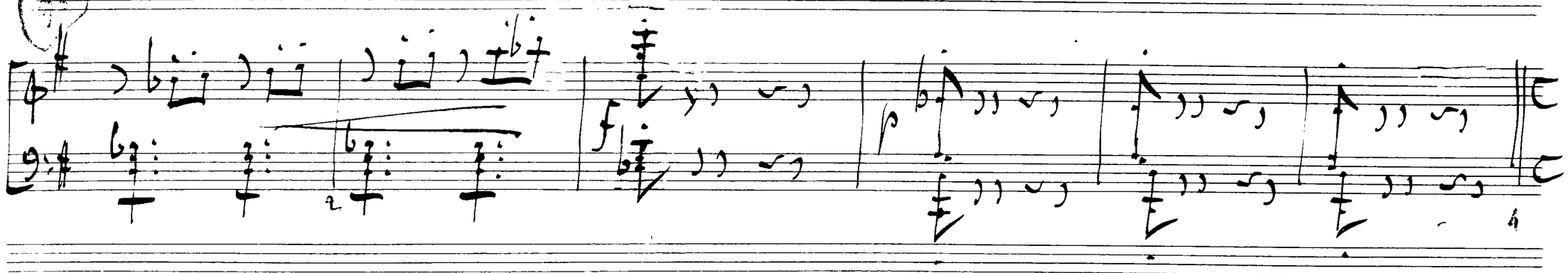
Der Herold geht mit seinem Zuge ab.

Plötzlich eilt Bertha nur
Ihrer Liebe gehorchend, zu Carl

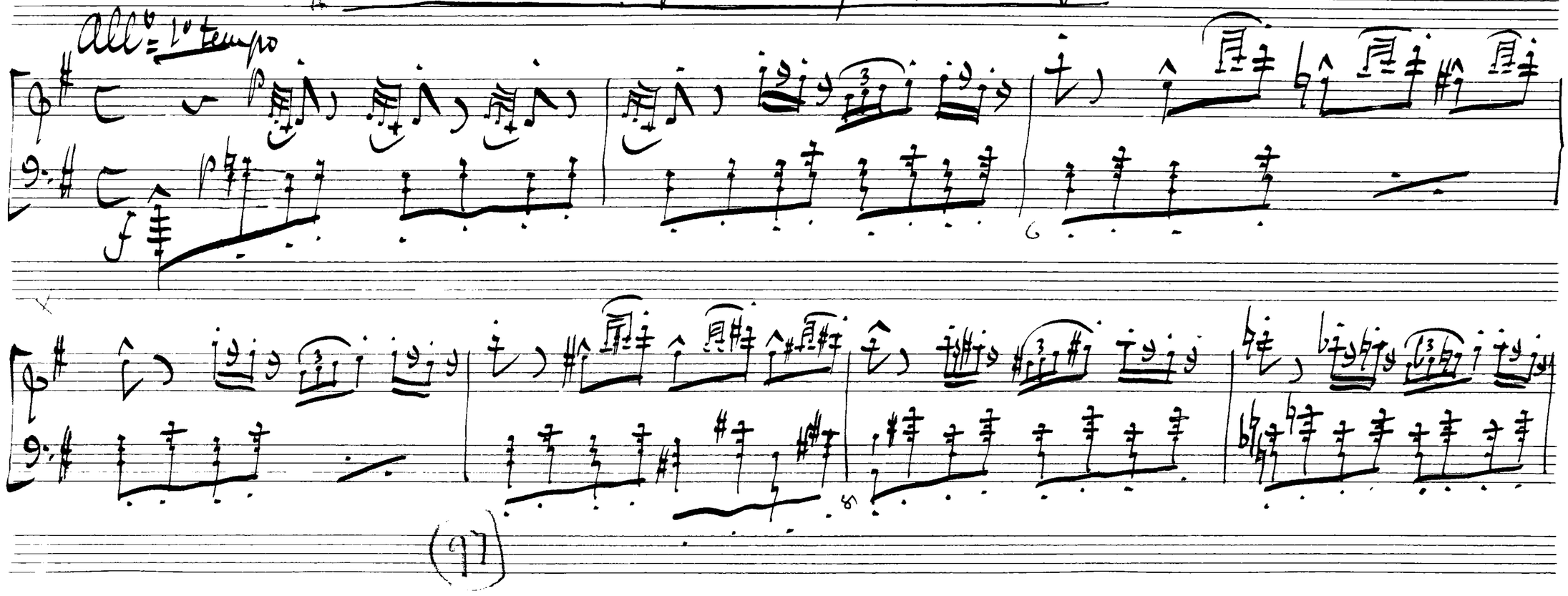
Reicht ihm die Hand, und erklärt in Gegenwart der Staunenden
Jef und Trip

Maître Karl est atterré, le temps lui manque, l'horloge n'est pas terminée.

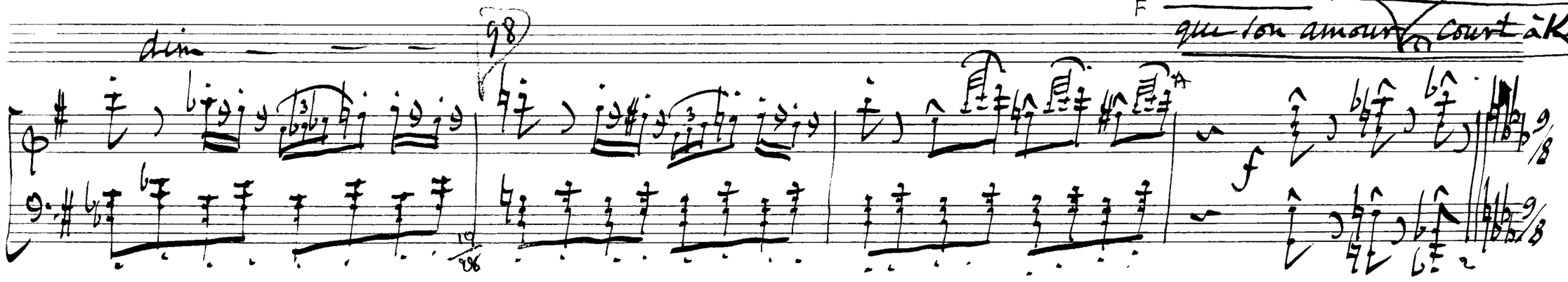
1er Echevin se repose.



Le Héraut s'éloigne suivi par son cortège.

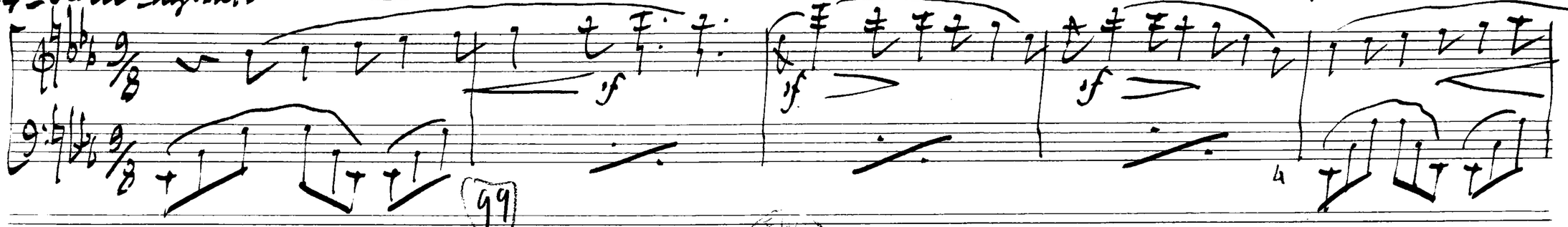


Subitement, Bertha s'écoutant que son amour court à Karl.



144 = ♩. All° agitato

lui tend la main et déclare, à la grande stupéfaction de Jef et de Git.



daß sie Carl liebt und daß sie nur Ihn zum Gatte nimmt.

Rombalk trennt sie.

Er beruhigt jetzt und tritt und bedeutet Ihnen

daß er nur dann seine Einwilligung gibt, wenn die Uhr schlägt
~~da aber Karl soeben erklärt hat, daß sein Arbeit unvollendet ist~~
so haben sie von diesem dritten Freier nichts zu fürchten.

Bertha will Carl handküsse zuwerfen aber ihr Vater drängt sie in das Haus. Alle entfernen sich.

que c'est lui qu'elle aime et qu'elle choisit pour époux.

100

101

Trombalt les sépare.

102

Il calme Jef et en leur faisant comprendre

1er Tempo

103

qu'il ne consentira que si l'horloge sonne, mais comme Maître Karl vient d'avouer que son travail n'est pas fini, ils n'ont donc rien à redouter de ce troisième rival.

104

marcato

Bertha veut envoyer des baisers à Karl, mais son père l'oblige à entrer dans la maison. Tous se retirent.

105

dim.

(Allmählig Nacht)

Carl nun allein betrachtet verzweifelt die Uhr. Er fürchtet dass er schon bei Tagesanbruch ins Gefängniss wandern muss!

Dann blickt er hinauf zu Bertha's fenster

Das Fenster würde soeben beleuchtet.

Sein Kummer wird um so bitterer da er ja seine Geliebte verlieren soll –

la nuit vient peu à peu.

106

107

108

dim.

Resté seul, Maître Karl regarde son horloge avec désespoir; il semble certain d'être emprisonné dès que le jour paraîtra.

109

expressif

(sans presser)

ausdrucksvoll

Il jette ensuite les yeux sur la fenêtre de Bertha — une seule ligne

Andte 69 = 1.

110

la fenêtre vient de s'éclairer

(sans presser)

Sa douleur augmente à la pensée de perdre celle qu'il adore. une ligne

plus

en animant

Schneller

Verzweifelt, stürzt Carl auf die Knie vor der St. Martin's Statue die über der Thürmpforte steht.

Er betet und flehet.

Plötzlich scheint die illuminirte Statue mit dem Kopfe eine beschützende Bewegung zu machen.

Carl von Erstaunen ergriffen steht auf.

Er hört das Glockengeläute!! - Aber es ist nur ein fernes unbestimmtes Geräusch.

affolé, Maître Karl finit par tomber à genoux devant la Statue de St Martin qui surmonte la porte de la tourelle.

All° molto agitato 144=♩.

(111)

Il prie .... il implore ...

(112)

(113)

– tout à coup, la statue illuminée semble faire de la tête un signe protecteur.

Maître Karl émerveillé la relève.

63=♩ Largo

(114)

Il entend sonner le carillon !!... mais ce n'est qu'un bruit vague, éloigné;

(115)

Ein Versprechen für den nächsten Tag, eine Belohnung für den Künstler eine Hoffnung für den Liebenden!..

In der That zeigt sich der obere Theil des Thurmes beleuchtet Die Wände werden durchsichtig. Man sieht die Glocken welche von Engeln geschlagen werden. Weiter Unten illuminirt sich das Zifferblatt. Die Stunde schlägt.....

(Engelsglocken.)

(Jede geschlagene Note muss ausklingen.)

Une promesse pour le lendemain, une récompense accordée à l'artiste ... une espérance donnée à l'amoureux.

8a

116

dim:

più p

Ped.

En effet, le sommet de la tourelle s'est éclairé, les murs sont devenus transparents, et l'on aperçoit le Carillon, dont les cloches sont frappées par des anges.

Plus bas, le cadran s'illumine, l'heure sonne.

F

8a

117

1°

(à 4 mains)

2°

F (clochers du carillon des anges)

(mais toujours en dehors)

F (chaque note frappée en laissant vibrer)

(mais en dehors)

(Sempre 2 Ped.)

8a

118

1°

2°

8a

119

1°

2°

8a

120

1°

2°

12/35

8a

121

1°

2°

8a

122

1°

2°

12/36

(Die Erscheinung verschwindet.)

Kaum ist die Erscheinung verschwunden, ruft Carl Bertha.
Sie öffnet ihr Fenster. In seiner Begeisterung erzählt er vollen muthes
was so eben vorgegangen ist. Dank der Intervention des H. Martin's werden
die Glocken spielen...

(Das Motiv gut betont.)

8a (123)

1°

2°

rall:

(la Vision disparaît)

(en dehors)

rall:

à peine la vision vient-elle de disparaître que Maître Karl appelle Bertha ; celle-ci ouvre sa fenêtre. Le jeune homme enthousiasmé, plein d'espoir, de courage, lui raconte

All° appassionato 152 = ♩ (125) (126)

ce qui vient de se passer. Grâce à l'intervention de St-Martin, le carillon le fera entendre ....

dim:

(Le chant bien marqué) (127)

Die Zukunft, das Glück sind gesichert! Bertha voll

vertrauen, wird nur Ihn heirathen. Karl nimmt eine Leiter die unter

der Thurmpforte steht und lehnt sie an den Balcon.

Bertha kommt herunter.

Sie fällt in Carl's Arme.

C'est l'avenir assuré, c'est le bonheur! Bertha partage

cres:

sa confiance, et n'épousera que lui. Karl prend une échelle sous la porte

(122)

de la tourelle et l'applique au balcon de Bertha.

(129)

cres:

Bertha descend.

(130)

Elle tombe dans les bras de Karl.

(molto appassionato)

animato

(131)

Liebesdialog

(Carl et Bertha) (gut gesungen und betont)

(leicht und geheimnisvoll.)

Dialogue Sentimental
(Karl et Bertha)

en bleu

132 And.no cantabile ♩2 = ♩

(bien chanté et en dehors)

(léger et mystérieux)

133 dim: expressif poco rit: a Tempo

(croisez)

134

(croisez)

dim: expressif poco rit: a Tempo

poco a poco appassionato

(croisez)

rall: ten: 1o Tempo

cres:

Vevey.
Samedi matin 7 août 1918
beau temps.

Eine Patrouille Bürger

Von dem Nachtwächter geführt kommt herein ... Das erschrockene Liebespaar trennt sich. Bertha steigt wieder auf ihren Balcon. Carl verbirgt sich unter dem Kirchenportal.

(geheimnissvoll und gehalten)

Die Patrouille geht vorüber.

Die, etwas angeheiterte Bürger fürchten sich. Die Nacht ist so finster. Das geringste Geräusch macht sie zittern. Sie

135

rall: dim:

a tempo rall: a tempo dim: — une ronde de Bourgeois

138

Commandée par le Sergent de Nuit s'approche .... les deux amants effrayés se séparent — Bertha remonte sur son balcon. Maître Karl se dissimule sous le porche de l'Eglise.

dim: au loin:

(mystérieux et soutenu)

139

La Ronde passe.

— les Bourgeois, un peu ivres, ont peur — la nuit est si obscure !... au moindre bruit ils sont tremblants — ils

140

Sie wagen kaum vorzuschreiten ... da sie aber nichts verdächtiges sehen, beruhigen sie sich und gehen weiter ....

bald verschwinden sie ...

Sobald die Patrouille sich entfernt hat kommt Karl zum Balcon und bittet Bertha um einen letzten Kuss. Bertha willigt ein ...

Carl steigt auf die Leiter und umarmt sie.

n'osent avancer... mais n'apercevant vraiment rien
ils se rassurent et continuent la ronde....

(141)

cresc: — — —

poco animato

sf

rall: — —

Tempo I°

pp

bientôt ils disparaissent....

(142)

mf

pp

La Ronde passée, Karl s'approche du balcon, demande un dernier baiser à Bertha ; la jeune fille consent

10 Tempo

mf

bien chanté

(143)

Karl gravit l'échelle et l'embrasse.

m.D.

m.G.

(144)

rall:

a Tempo

dim:

2 Ced:

rall:

pp

2 Ced.

pp

2 Ced.

(à part)

cri pour
l'abbé disparu

In diesem Augenblick erscheint Jef. Bertha erschreckt zieht sich zurück und schliesst das Fenster. Carl flüchtet sich in sein Haus vergisst aber, die beim Balcon stehende Leiter. Jef verfolgt ihn wüthend bis zur Thüre

mit drohenden Gesten.

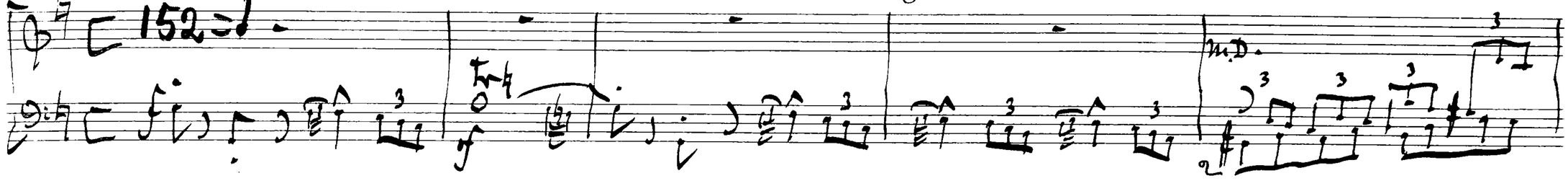
(belebend)

Dann kommt er zum Balkon zurück, bemerkt die Leiter zaudert erst und entschliesst sich endlich auf die Leiter zu steigen.

aber das Fenster ist geschlossen – Jef bittet klopft – – – umsonst –

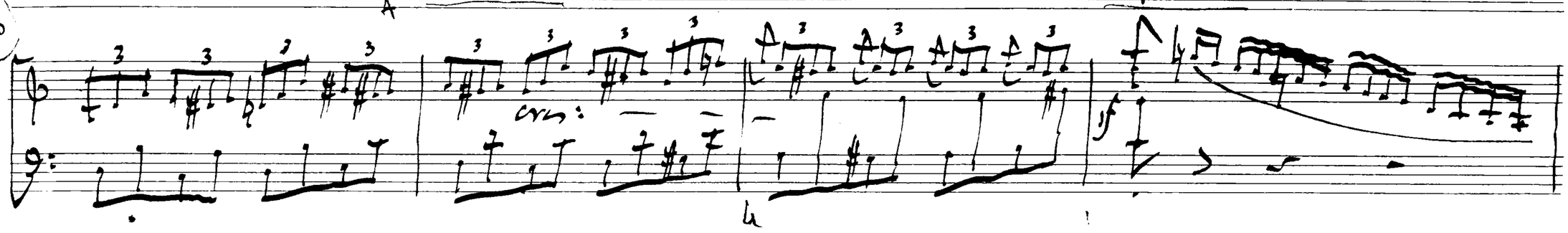
À ce moment, Jef paraît sur la place. Effrayée, Bertha rentre chez elle et ferme sa fenêtre. Kurt s'enfuit dans sa maison, oubliant, près du balcon, la malencontreuse échelle. Furieux, Jef le poursuit jusqu'à sa porte, avec

145



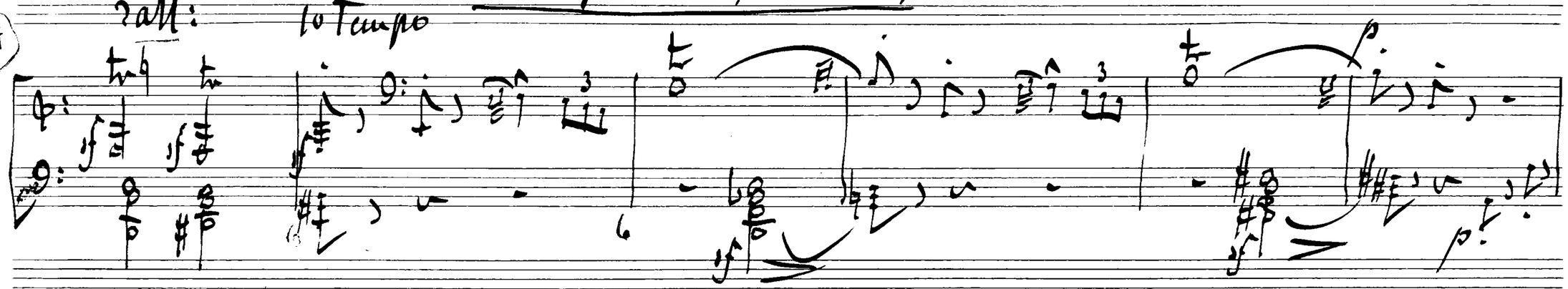
des gestes menaçants.

146

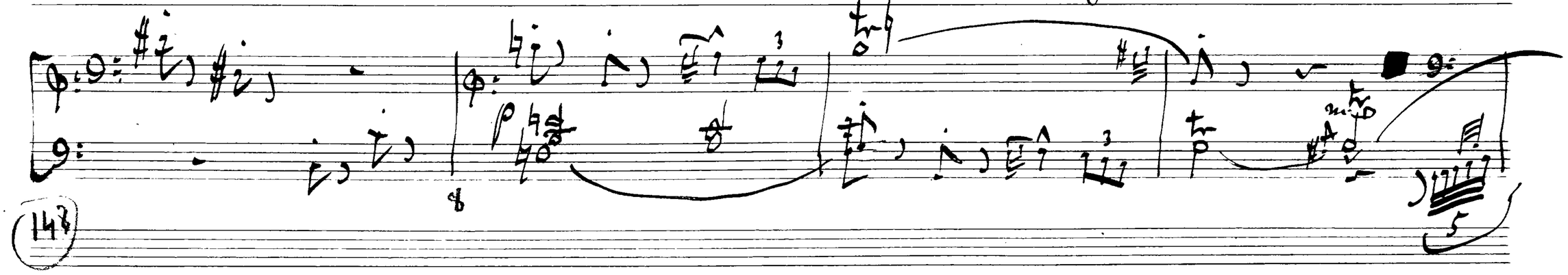


puis, il revient sous le balcon, voit l'échelle, hésite, et se décide enfin à en gravir les échelons.

147



mais la fenêtre est close, en vain Jef supplie, frappe ...



148

Niemand zeigt sich. Er will eben hinunter kommen da erscheint Trip - -

Trip ist in Gedanken vertieft er geht auf und ab zum grossen ärger des Jef der fürchtet dass man ihn erwischen könnte.
Trip geht gestikulierend auf und ab, wie ein mann

der etwas vor hat. Mit dem Fuss stösst er an die Leiter.
bleibt stehen, hebt den Kopf. Nach Überlegung will er auf die Leiter steigen.
Da öffnet sich die Hausthüre

(sehr markirt)

und Rombalt durch den Lärm herbeigeführt kommt gleichzeitig mit Trip zur Leiter.

149

rien ne paraît.. Il s'apprête à descendre, lorsque Gît paraît à son tour.

150

mf

Gît est absorbé, il arpente la place de long en large, au grand dépit de Jéf, qui craint d'être surpris – Gît marche en gesticulant, comme un homme

cres:

151

qui médite un projet; il heurte du pied l'échelle s'arrête, lève la tête – Et après avoir réfléchi s'apprête à monter ... Lorsque la porte de la maison s'ouvre

mf

152

(très accentué)

et Rombald, attiré par le bruit se trouve au pied de l'échelle en même temps que Gît.

(très accentué)

f

153

Ausser sich, stösst er die Leiter um nimmt Trip beim Kragen.
Dieser beweist seine Unschuld und sagt dass die Leiter bereits da stand.

Jef sehend dass die Lage bedenklich wird will sich vom Balcon herab-
lassen, fällt aber zwischen Trip und Rombald die ihm packen.

Alle drei gestieuliren lebhaft, ohne sich verständigen
zu können.

(sehr betont)

Exaspéré, il renverse l'échelle d'un coup de poing et saisit Sit au collet.

Celui-ci proteste de son innocence et raconte que l'échelle était là avant son arrivée.

Jef, qui voit les choses prendre mauvaise tournure, essaie de descendre en s'accrochant aux balustres du balcon, mais il tombe entre Sit et Bombolt, qui le saisissent.

(154)

(155) (156)

Sempre cres:

— Trous trois gesticulent ensemble sans parvenir à s'entendre.

(157)

(158)

(très attentif)

Schliesslich werden sie einig

Jef und Fips machen den Vorschlag die Uhr zu zerstören – Sie figuriren das Schlagen mit Hämmern.

Die Uhr soll vernichtet werden

Carl wird eingesperrt... Und die schöne Bertha muss einen von Beiden zum Manne nehmen....

Rombalt gibt seine Zustimmung und geht in sein Haus zurück....

Tous trois tombent d'accord.

(Jef) (Fit) (Rombald) dim: 159

Jef: et Fit proposent de détruire la fameuse horloge — ils font semblant de frapper. L'horloge sera brisée ....

a Tempo 160

Karl sera emprisonné ... Et la jolie Berthe devra se résoudre à choisir entre eux.

rall: court 8va bassa all° mod° mf 10/48 161

Rombald approuve le projet, entre chez lui ...

all° = 138 = 1 162

Vevey - Samedi 8 août 19.., dans la journée dans la salle de billard.

Er kommt aber sofort wieder heraus und gibt jedem der zwei Freier einen Hammer. Sie schwören dass sie damit das Meisterwerk zerstören werden.

Romball ermuthigt Sie, führt Sie zur Thurmpforte und geht dann zurück, reibt sich die Hände, macht aber früher eine drohende Bewegung gegen Carl's Wohnung.

(Die Bühne ist jetzt leer)

Il en ressort aussitôt et remet aux deux Syndics des marteaux à l'aide desquels ils jurent de briser le chef d'œuvre de l'horloger.

163

Rombal les encourage, les conduit jusqu'à la porte de la tour et rentre chez lui en se frottant les mains, non sans avoir d'abord fait un geste de menace vers la demeure de Karl.

dim:

164

165

(la scène est vide)

166

dim:

Die Statue des St. Martin erscheint neuerdings illuminirt. Man sieht Jef a Trip mit ihren grossen Hämmern bewaffnet die äussere Treppe hinaufsteigen Endlich sind sie oben heben die Hülle und verschwinden hinter derselben.

Gleich darauf hört man ein fürchterliches Getöse, es sind die zwei Freier die Ihr gotteslästerndes Werk beginnen....

Die Bühne wird wieder dunkel.

(Vollkommene Nacht.)

(lang)

La Statue de St Martin s'illumine de nouveau et l'on voit Jef. et Gît porteurs de leurs gros marteaux qui montent l'escalier extérieur. Ils arrivent enfin à l'horloge, soulèvent le voile qui la cache et disparaissent.

On entend aussitôt un bruit épouvantable ; ce sont les deux Syndics qui accomplissent leur besogne sacrilège.

Large 50 = ♩ religieux, doux et soutenu.

(Gd = orgue)

rall:

(167)

All° furioso 152 = ♩

(168)

Gd :

Tout redevient obscur.

(silence)

All° e 1° Tempo

(169)

mit profonde.

rall:

(170)

Lent

(long)

Der Tag bricht an. In der Ferne hört man Hähne. — Vögel erwachen. —

Der Platz belebt sich allmählig. Bummler gesellen sich zu dem Volke

171 Lever du jour - au loin les coqs se répondent - les oiseaux s'éveillent ....

All° mod° 84=1.

mG pp

f

p mf mD. (croisés)

172

f

mD. p mf (croisés)

f

p mf

173

pp

174

175

Des badauds arrivent sur la place - peu à peu la foule augmente, le tableau s'anime.

176

177

178

cres:

f

179

180

mf

181

cresc:

f

più f

Vevey.
dimanche matin 9 août/91
triste

(Fanfaren, Trommeln.) Der Zug der Schöffen kommt lärmend herein.

(Fanfaren, Trommeln)

182

183

8a

184

(fanfares et tambours) Le Cortège de l'Echevin 2a 2a fait une bruyante entrée.

(orch.)

185

(fanfares et tambours)

(orch) (fanf.) (orch) (fanf.) (orch) (fanf.)

186

8a

8a Gallo

– même dimanche
temps splendide ce matin.
suis triste.
– mon cher Hartmann
ce matin Hengel :
pense à Thaïs – je me dis devrai

Flämischer Tanz

Danse flamande

All.o mod.o Lento 88 = ♩

(187) (188) (189) (190) (191) (192) (143)

(indument accentué)

(rapide)

All.o 168 = ♩.

(sofort folgen)

Rombalt und seine Tochter verlassen ihr Haus. Karl erscheint ebenfalls.
Er fällt zu Bertha's Füssen und bittet nochmals Rombalt um die Hand der Geliebten.
Rombalt verspricht im ironisch ihn zum Schwiegersohn zu nehmen wenn die
Glocken zum einzug des Herzogs spielen.

194

più mosso

195

più mosso ancora di più

196

197

vivo

(suite de suite)

Bombolt et sa fille sortent de chez eux. Karl paraît également sur la place.

Il se jette aux pieds de Bertha, implore Bombolt, mais celui-ci ironique, renouvelle sa promesse de le prendre pour gendre si le carillon célèbre l'entrée du Duc.

152 = 1. All° agitato

198

crescendo

199

sempre cresc.

cresc.

Der Schöffe sieht auf seine Uhr. Soldaten nähern sich unbemerkt, um Karl zu ergreifen wenn das Glockenspiel stumm bleibt. Bertha die den Moment wo Karl in's Gefängniss wandern soll, hinausschieben will, nähert sich dem Schöffen und durch allerlei Tändeleien versucht ihm die Stunde vergessen zu lassen. Der Schöffe protestirt, Rombald droht. Das Volk sieht vergnügt dem Spiele zu.

200

201

202

All° - tempo di Valzer con moto

96=d.

203

204

L'Echevin consulte une montre, des gardes se sont glissés aux cotés de Karl, prêts à le saisir, si l'heure ne sonne pas. Bertha qui veut retarder l'instant fatal où son amant sera arrêté, s'approche de l'Echevin et par mille gracieuses surprises essaie de lui faire oublier l'heure. L'Echevin proteste, Rombolt menace.

La foule prend plaisir et s'interesse à ce jeu.

la Regina F

la Regina A

205

(legato)

206

207

208

209

210

211

Etwas breiter.
Sehr klangvoll und gut markirt

Un peu élargi 76 = ♩.

très sonore et bien chanté

rall.

Tempo All° 96 = ♩.

élargi 76 = ♩.

rall.

Tempo I° All° 96 = ♩.

même matinée – grand travail.

tristes pensées . . . —

Aber es gelingt endlich dem Schöffe der verzweifelte Bertha die Uhr zu entnehmen --- Er betrachtet seine Uhr, macht eine Bewegung...

Das Volk steht in banger Erwartung ....

Più mosso

cresc.

Sempre più mosso

Mais, au grand désespoir de la jeune fille, l'Echevin s'empare enfin de la montre, la regarde, fait un geste ...

la foule attend avec anxiété ...

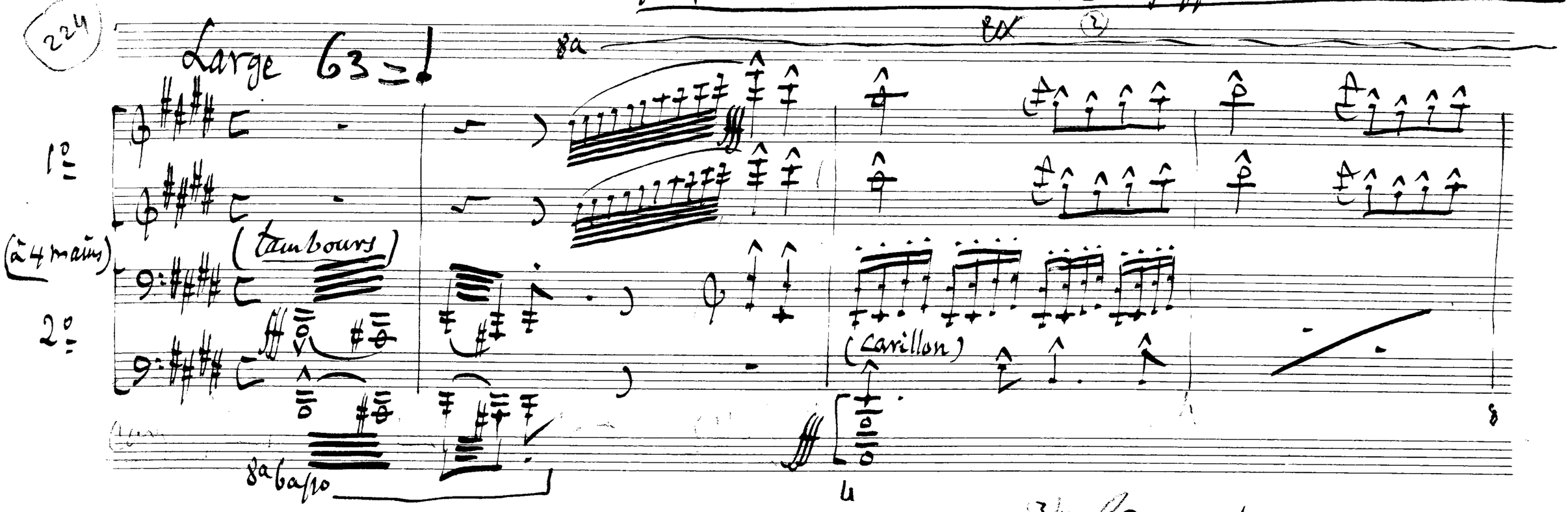
Andte

Plötzlich ertönt das Glockenspiel. Die Hülle fällt gewaltsam herunter. Jef und Trip durch St. Martin's in Stummen Hundestäger (Jacquemarts) verwandelt, schlagen

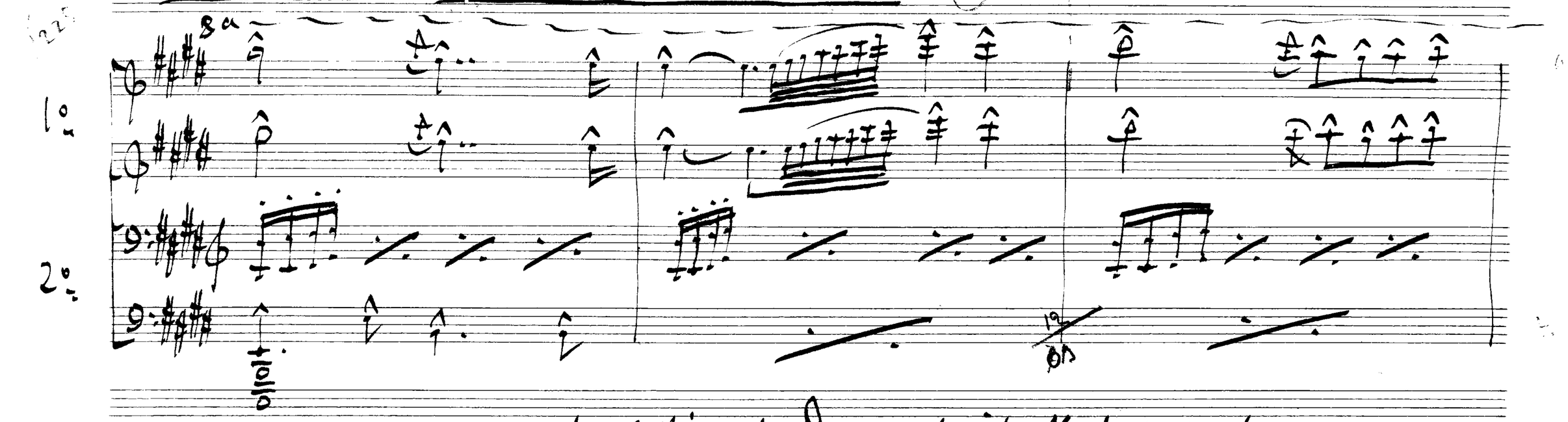
mit ihren Hämmern auf die grosse Glocke welche das Zifferblatt überragt. Bertha fällt in Carls Arme. Rombalt segnet das Liebespaar.

Im Hintergrund erscheint der Zug des Herzogs (Phillip der Gute) Paul Kniet vor dem Herzog der ihm eine goldene Kette um den Hals hängt und dann mit seinem Gefolge weiter geht.

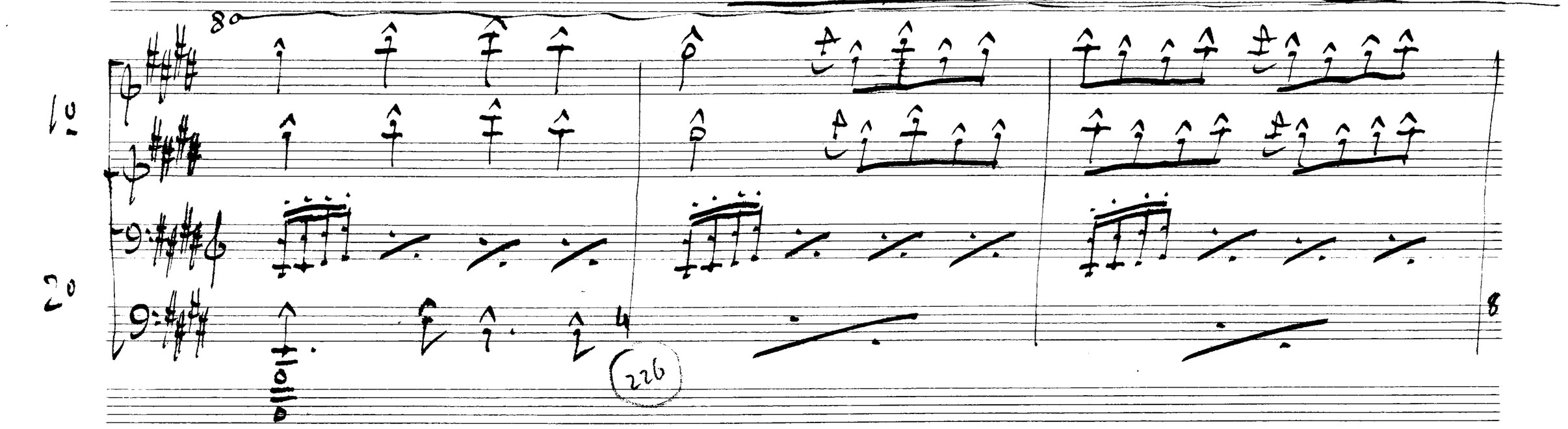
Tout à coup, le carillon se fait entendre, le voile de l'horloge est arraché - Jeff, et Pit, transformés en Jacquemarts par St Martin sonnent l'heure en frappant alternativement de



leur marteau. Les grosses cloches de bronze qui surmontent le cadran. Bertha tombe dans les bras de Maître Karl - Rombolt bénit les deux amants -



au fond, passe le cortège du Duc - Maître Karl se prosterne - Le Duc lui jette une chaîne d'or au cou et continue sa marche.



– ff

Heilrufen.

Der Vorhang fällt

acclamations.

227

1°

2°

Rideau.

1°

2°

(Bravo on Gr) Dir. Mr Delaunay

fin.

BIBL. DE L'OPÉRA

BIBLIOTHÈQUE MUSÉE OPÉRA

9e Mdl.
Vevey
dimanche matin 11h½
9 août 1891